

démarche diagnostique face à des tumeurs périanales

Gabriel Chamel

Résident ECVIM-CA (Oncologie)
VetAgro Sup
service de médecine interne
des animaux de compagnie
1, avenue Bourgelat
69280 Marcy L'Étoile

Objectifs pédagogiques

Être capable de citer les trois tumeurs les plus fréquentes de la région périanale et décrire leur comportement biologique.

Mettre en œuvre une démarche diagnostique permettant à terme de choisir la prise en charge la plus adaptée.

Choisir les examens complémentaires appropriés à chaque étape de la démarche diagnostique.

Essentiel

Les tumeurs de la région périanales proviennent en grande partie de deux structures : l'épithélium des marges anales, et les sacs anaux.

Une démarche diagnostique rigoureuse est nécessaire pour mettre en place le traitement adapté à chaque cas particulier.

chez le chien et le chat

Des tumeurs de différente nature peuvent être observées dans la région périanale.

Une démarche diagnostique précise est nécessaire pour caractériser le type de tumeur, et son extension éventuelle afin de déterminer le traitement le plus adapté à chaque cas particulier.

Les tumeurs périanales sont des tumeurs assez fréquentes chez le chien mais rares chez le chat. Cette région anatomique est peu visible pour les propriétaires, et la présence de signe clinique n'est pas systématique. Ainsi, les masses périanales sont souvent détectées après plusieurs semaines, voire plusieurs mois d'évolution. La prise en charge thérapeutique de ces néoplasmes est très variable en fonction du type tumoral, et du stade clinique.

L'objectif de cet article est de présenter les différentes phases de la démarche diagnostique des tumeurs périanales. Après un bref rappel de l'anatomie et de l'histologie de la région (**encadré 1**), nous présentons succinctement les principales tumeurs rencontrées, puis nous étudions comment l'examen clinique et différents examens complémentaires permettent d'établir un diagnostic de certitude.

LES PRINCIPALES TUMEURS DE LA RÉGION PÉRIANALE

Les tumeurs de la région périanales proviennent essentiellement de deux structures : l'épithélium des marges anales, et les sacs anaux. De manière rare, certaines tumeurs rectales ou colorectales peuvent faire protrusion par l'anus notamment lorsqu'elles sont associées à un prolapsus rectal.

Les tumeurs des marges anales

Comme les marges anales sont constituées de peau, toutes les tumeurs cutanées ou sous-cutanées courantes peuvent se développer en région périanale. Il est donc possible de rencontrer des carcinomes épidermoïdes, des mélanomes, des mastocyto-

mes, des carcinomes épidermoïdes, des sarcomes, et des tissus mous périanaux.

Cependant, les tumeurs les plus fréquentes sont issues des glandes hépatoïdes, elles sont donc observées de manière quasi exclusive chez le chien. Ces tumeurs sont divisées en deux catégories :

1. Les adénomes périanaux

Les adénomes périanaux sont les tumeurs les plus fréquentes dans cette région (58 à 96 p. cent des tumeurs périanales), au comportement biologique bénin [9]. Ces adénomes se présentent sous la forme de masse dépilée de taille variable qui évoluent de manière lente sur plusieurs mois, voire sur plusieurs années. Le développement de ces adénomes est hormono-dépendant [3] : la croissance est stimulée par les androgènes et freinée par les œstrogènes.

Ainsi, ils sont observés dans la très large majorité des cas chez les mâles entiers d'âge moyen à avancé (moyenne d'âge : 10 ans). Dans des cas plus rares, il est possible de les observer chez les femelles stérilisées chez lesquelles il n'y a pas d'œstrogène pour supprimer leur croissance. De manière encore moins fréquente, il est possible d'observer ces néoplasmes suite à une production surrénalienne d'androgènes chez les mâles castrés et chez les femelles, occasionnellement accompagnés d'autres signes cliniques d'hypercorticisme [4].

Les adénomes périanaux ne métastasent pas mais peuvent grossir localement, et devenir inconfortables du fait de leur taille ou lorsqu'ils s'ulcèrent. En raison de leur dépendance hormonale, la plupart des adénomes régressent après une castration chirurgicale. Pour les tumeurs qui ne rétrocèdent pas après la castration (souvent des masses très grosses et/ou ulcérées), une chirurgie marginale peut être réalisée, et est en général curative [16].

2. Les adénocarcinomes périanaux

Les adénocarcinomes périanaux constituent le pendant malin des adénomes des glandes hépatoïdes. Ces tumeurs sont bien moins fréquentes et représentent 3 à 21 p. cent des tumeurs de la région périanale.

À l'inverse des adénomes, les adénocarcinomes périanaux ne sont pas hormono-dépen-

CANINE - FÉLINE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article